

sont comme des enfants sur l'étroite banquette dominant le précipice. Enfin, un brusque contour et voici sous les mélèzes la chapelle Ste-Marguerite. Un grand feu brûle tout auprès, où les « vouasseurs » pourront réchauffer leur corps transi. Pour le moment, ces humbles héros boueux ne semblent pas pressés de quitter leur bain à 4 degrés, et jouent à éclabousser leurs voisins, aux grands éclats de rire de la galerie.



La levée du bisse est chose faite. Le ruisseau calmé roule maintenant ses eaux dociles vers les prés où commence son rôle fertilisateur. Après l'eau, le vin vient récompenser les hommes de leurs efforts. Les tonnelets sont en perce, les channes circulent. Tous les visages rayonnent. Monsieur le curé est heureux de n'avoir pas d'accident à déplorer. Le métral est fier du succès de l'opération. Tandis que la fête continue sous les mélèzes, les citadins que nous sommes reprennent le chemin de la plaine gardant le souvenir du magnifique exemple de travail, de solidarité, de dévouement à la chose publique que ces simples montagnards viennent de leur donner.

OBSERVATIONS DE SCIENCES NATURELLES

par Ignace Mariétan

Les 9 et 29 mai 1961 on a lâché 8 bouquetins au Val de Moiry, 5 mâles et 3 femelles, provenant du district franc fédéral du Pleureur. Le 21 juillet 1961, je vois 6 bouquetins traversant un gros névé vers 2700 m. sous les derniers rochers de la Garde de Bordon (Anniviers). Il n'y avait pas de confusion possible avec des chamois, j'ai distingué nettement les grandes cornes se profilant sur la surface blanche du névé. Deux étaient plus petits je ne leur voyait pas les cornes, probablement des femelles. Ils étaient en colonne de marche, celui de tête, le guide, à une cinquantaine de mètres en avant des autres qui suivaient espacés de 3 m. environ. Je les ai perdu de vue dans les rochers. Malgré des observations attentives et nombreuses poursuivies jusqu'au 15 septembre, je ne les ai pas revus. Je me suis demandé s'ils seraient allés jusque dans les rochers au-dessus du Petit Muntet, l'arête supérieure porte le nom des Bouquetins, donc il y en avait là autrefois. Ou bien

étaient-ils retournés au Val de Moiry, le garde Peter m'a dit qu'il avait placé du sel et des plaques de léchage à Moiry.

Selon un rapport du garde au Service de la chasse au début d'octobre, 5 bouquetins ont été observés près de la Pointe de Tsirouc à 2777 m., donc à l'extrémité nord de l'arête qui sépare le Val de Zinal du Val de Moiry. Que sont devenus les 3 qui manquent ? Il est intéressant de suivre en détail l'évolution de cette colonie. Il serait désirable d'introduire encore quelques femelles pour assurer la stabilité du groupe.

La rive gauche du vallon de Zinal forme un district franc cantonal. Les chamois s'y sont multipliés d'une manière réjouissante. Pendant l'été 1961, j'ai pu observer une colonie de 15 individus dont 2 jeunes sur le versant nord-ouest de la Garde de Bordon. Ils avaient choisi comme abri un rocher utilisé autrefois par des bergers de moutons. Ils y sont restés dès le 22 jusqu'au 30 juin. Vers 6 heures, au lever du soleil, ils se dispersaient dans les environs sur des gazons et de petites bosses rocheuses. Vers 10 h., quand il y avait du soleil, ils regagnaient leur abri, si le ciel était couvert ils restaient jusque dans l'après-midi. Ils jouaient parfois se poursuivant à grande vitesse à travers des rochers; pour traverser un couloir quelques-uns faisaient un grand saut. Depuis le 1er juillet, ils se sont dispersés plus haut vers le nord, à 2400 m. Le 23 juillet 8 sont revenus vers le grand rocher. Le 12 septembre je vois un groupe d'une quinzaine sur une pente d'éboulis avec un gazon plus vert qu'ailleurs; le temps est beau, à 10 h. tous s'élancent subitement avec une grande vitesse, en montant vers de gros blocs éboulés, où ils se cachent à l'ombre. Il doit y avoir eu quelque chose qui les a effrayés.

Aigle royal. En 1960, il avait niché vers le sommet d'un grand rocher, au-dessus du Belvédère, en face du village de Zinal. Le garde-chasse m'a dit que, au début du printemps 1961, ils avaient commencé à apporter des branches au même nid, mais ils n'ont pas continué; il en fut de même dans un vieux nid sur Pralong. A plusieurs reprises j'ai vu soit un couple, soit un individu isolé, planer sous l'alpe de la Lé, ou sous la Garde de Bordon.

J'ai observé un putois à Zinal.

Stations nouvelles de plantes : J'ai repéré une station nouvelle de *Bulbocodes*, sur la colline des potences, près de Sion, en fleur à la fin de janvier.

Onopordum acanthium, une grosse colonie au bord de la route de Gravelone, près de l'Hôpital sur Sion. On l'a détruite en grande partie en brûlant des herbes sèches. Plantes très vigoureuses, atteignant une

hauteur de 1.60 - 1.70 m., très décoratives. Une colonie aussi de la même plante à l'extrémité est de la colline de quarzites exploitée par J. Dionisoti près de St-Léonard.

Primula hirsuta: dans les rochers sur l'ancien chemin de Soussillon à Chandolin, grosses colonies contre les rochers, vers le point 1666 m. Abondance de Tremble (*Populus tremula*) en dessous des chalets de Pramin 1450 m. sur Soussillon, surtout à l'état de buissons.

Grenadier (*Punica granatum*), un buisson en plein rocher sous Valère (Sion). C'est le seul que je connaisse. Il y en avait autrefois dans les environs de Sion, on les a transplantés dans les jardins de la ville.

Clitocibe odorante, un exemplaire de ce curieux champignon, sur une poutre d'un vieux chalet, près du sol, à Zinal, en 1960 et 1961.

Excursion du 13 avril dans les mayens d'Incron, à la Combe d'Arbaz: *Lilium croceum* indiqué par Rion dans la Combe d'Arbaz, plus signalé depuis, se trouve vers la base des rochers sous Encron, vers 1600 m., on peut l'atteindre en remontant la forêt. Les gens d'Arbaz vont le cueillir pour certaines fêtes, ils lui donnent le nom de fleurs d'Ouris.

Cytisus radiatus, en très grande abondance, recouvrant des pentes entières, surtout dans la région des mayens de Vermenala, et au-dessus jusqu'à Encron, les habitants d'Arbaz lui donnent le nom de Dzavron. Il envahit les terrains des mayens, on l'arrache.

Corydalis intermedia: Des tapis dans les mayens de Vermenala, 1600 m.

Pinus montana au-dessus de Vermenala, en partie forme couchée. Nom donné au Crocus: Veullairette, et au sureau du village: Les Chu.

Les tirs d'artillerie contre les parois du Prabé ont provoqué une désagrégation intense des rochers schisteux, si bien que les débris ont recouvert des terrains de pâturages vers le fond du vallon, sous Vermenala. On tire depuis Champsec.

Aux Mayens de Sion, près du chalet de M. Pierre de Riedmatten à 1240 m., le 4 juin 1961, je vois un arole bien développé, en fleur, beaucoup de fleurs mâles, pas de fleurs femelles sur les branches inférieures. Deux très gros mélèzes avec de forts renflements vers la base. Sur une grande branche horizontale de l'un d'eux, à environ 5 mètres du tronc, il s'est formé une sorte d'arbre vertical, épaisseur environ 25 cm., hauteur 6-7 m. forme régulière d'un arbre. Il doit s'agir d'un bourgeon adventif qui s'est développé comme un arbre.

Sedum spurium: Devant le chalet Florey s/Zinal; originaire du Caucase, cultivé.